

**Jean-Philippe Billarant,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Samedi 4 novembre  
***Percussions de Strasbourg***  
***Musicatreize***

Dans le cadre du cycle **Les Temps modernes**  
Du mardi 24 octobre au mardi 7 novembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : **[www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)**

# Cycle Les Temps modernes | DU MARDI 24 OCTOBRE AU MARDI 7 NOVEMBRE

Comment oublier le désopilant portrait que brossait Chaplin de la société industrielle dans *Les Temps modernes* ? Le petit homme au chapeau et à la canne semble y danser au milieu des machines les plus folles, comme la machine à nourrir le travailleur, qui s'emballa de façon irrésistible...

Tournant le dos à la vogue nouvelle des *talkies*, *Les Temps modernes* et *Les Lumières de la ville*, ni parlants ni muets, font entendre tout aussi bien des voix impersonnelles et autoritaires d'hommes-machines que le charabia de la chanson de Charlot (*Les Temps modernes*) ou les borborygmes des discours officiels (*Les Lumières de la ville*). Les deux films s'appuient aussi beaucoup sur des musiques composées par Chaplin lui-même, que Carl Davis revisite et fait revivre dans toute leur verdeur pour accompagner les gesticulations du vagabond aux prises avec la ville industrielle.

Parmi les machines qui ont peu à peu peuplé le paysage urbain, il y a aussi des instruments de musique d'un nouveau genre, comme l'étonnant théorin des années 1920, encore utilisé dans bien des musiques électroniques d'aujourd'hui. Le « capteur gestuel » en est en quelque sorte l'héritier : il traduit les mouvements du corps de l'interprète en données numériques, qui à leur tour modulent le son et l'image.

Dans les années 1930, John Cage invente le « piano préparé », à la sonorité radicalement altérée par des objets insérés entre les cordes, tandis que Varèse écrit pour une nouvelle flûte de platine (*Densité 21.5*)

Autre machine musicale, la platine, utilisée par Matt Black et Jonathan More (Coldcut). Explorateurs d'une esthétique du collage généralisé, ces deux DJs de la scène britannique produisent depuis le milieu des années 80 d'impressionnants remixes (de l'album *Say Kids, What Time Is It ?* en 1987 jusqu'à *Sound Mirrors* en 2006) qu'ils accompagnent, en concert, de projections d'images mixées.

Les sons de la ville s'invitent dans la musique, comme chez Varèse avec *Ionisation* (1933), qui utilise les sirènes d'alarme, instruments emblématiques des temps modernes également présents chez Steve Reich dans *Different Trains* (1988). Chez Berio, c'est une cité toute bruisante des cris de ses vendeurs qu'évoque *Cries of London*, tandis que *Streets*, une création de Bruno Mantovani, dépeint la « suractivité humaine d'une ville comme New York ».

Enfin, l'espace est au cœur de *La Célébration des Invisibles* de Philippe Hurel (1992-2006), à travers la trajectoire des sons, comme de *Réseaux* (1996-2003), du compositeur Hanspeter Kyburz, qui a recours à la théorie du chaos et à la géométrie fractale pour tramer un espace fait de motifs sans cesse variés, non sans analogie avec Pierre Boulez qui, dans *Dérive 2* (1988-2002), poursuit une captivante méditation sur la cohérence.

## MERCREDI 18 OCTOBRE

### Spectacle jeune public

*Bâ-Ti-Boum*

Concert sur instrumentarium original

Conception et musique de **Jean-Louis Mechali**  
Textes et mise en scène de **Régis Hébette**

### Compagnie Lutherie urbaine

Gaston Braka

Alain Guazzelli

Patrick Gigon

## MARDI 24 OCTOBRE, 20h

*Les Temps modernes*

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin**

États-Unis, 1936, 89 minutes

### Orchestre de la Radio flamande

**Carl Davis**, direction

## MERCREDI 25 OCTOBRE, 20h

*Les Lumières de la ville*

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin** et **José**

**Padilla** (thème « La Violetera »)

États-Unis, 1931, 81 minutes

### Orchestre de la Radio flamande

**Carl Davis**, direction

**SAMEDI 28 OCTOBRE, 15h**

**Forum**

***Les instruments des temps modernes***

15h **Conférence**

*La nouvelle lutherie au XX<sup>e</sup> siècle*

Marc Battier, musicologue

16h **Table ronde**

Animée par Hugues Genevois,  
chercheur

Avec Thierry Maniguet,  
conservateur au Musée de la  
musique, Laurent Dailleau,  
thérémin, et Nadia Ratsimandresy,  
ondes Martenot

17h30 **Concert**

*Sensors Sonics Sights*

Cécile Babiole, capteurs, ordinateurur

Laurent Dailleau, thérémin,  
ordinateur

Atau Tanaka, biomuse, ordinateurur

**SAMEDI 28 OCTOBRE, 20h**

***Soirée Ninja Tune***

Bonobo (live)

Cold Cut (live)

Invité : Juice Aleem, chant

Zero dB

**DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16h30**

**Edgar Varèse**

*Densité 21.5*, pour flûte

**John Cage**

*Sonates et Interludes*, pour piano  
préparé (extraits)

**Iannis Xenakis**

*Kottos*, pour violoncelle

**Steve Reich**

*Vermont Counterpoint*, pour flûte  
et bande

**Different Trains**, pour quatuor  
à cordes et bande

Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain

**SAMEDI 4 NOVEMBRE, 20h**

**Edgar Varèse**

*Ionisation* (version pour six  
percussionnistes)

**Luciano Berio**

*Cries of London*

**Philippe Hurel**

*La Célébration des Invisibles*  
(création de la version concert)

Percussions de Strasbourg

Musicatreize

Roland Hayrabédian, direction

**MARDI 7 NOVEMBRE, 20h**

**Hanspeter Kyburz**

*Réseaux*

**Bruno Mantovani**

*Streets* (commande de l'Ensemble  
intercontemporain, création)

**Pierre Boulez**

*Dérive 2*

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction



**SAMEDI 4 NOVEMBRE - 20H**

Salle des concerts

**Edgar Varèse (1883-1965)**

*Ionisation* (version pour six percussionnistes)

**Luciano Berio (1925-2003)**

*Cries of London*, pour huit voix\*

entracte

**Philippe Hurel (1955)**

*La Célébration des Invisibles*\* (création de la version concert)

Percussions de Strasbourg

Musicatreize

Roland Hayrabetian, direction\*

**Fin du concert vers 21h30.**

## Edgar Varèse

*Ionisation* (version pour six percussionnistes)

Composition : 1929-1931.

Création : le 6 mars 1933, au Carnegie Hall, New York, sous la direction de Nicolas Slonimski.

Dédicace : à Nicolas Slonimski, « le premier Ionisateur ».

Effectif : ensemble de percussions (6 musiciens).

Durée : environ 7 minutes.

Première œuvre entièrement destinée aux seules percussions, *Ionisation* d'Edgar Varèse occupe une place unique dans l'histoire de la musique occidentale. La partition, écrite à l'origine pour treize percussionnistes, réunit pas moins de trente-sept instruments différents. L'œuvre utilise des instruments à sons indéterminés (peaux, métaux, accessoires) pour sa plus grande partie, auxquels s'adjoignent des sirènes. Les instruments à hauteurs définies apparaissent à la toute fin de la pièce : glockenspiel, cloches tubulaires et le piano, figé sur quelques sons, traité ici véritablement en percussion. Réverbération, sonorités métalliques, résonance, friction, glissandos montrent assez la variété de timbres obtenue.

Quelques années auparavant, les percussions avaient marqué de leur empreinte deux autres œuvres du compositeur, *Hyperprism* (1922-1923) et *Intégrales* (1924), où elles se mesuraient à un ensemble de vents. Sa recherche de sonorités inouïes, son goût pour les sons indéterminés échappant au tempérament traditionnel, son intérêt pour la projection spatiale du son et sa fascination pour les grandes métropoles modernes telle New York ont amené tout naturellement Varèse à se passionner pour la percussion encore balbutiante en ce début de xx<sup>e</sup> siècle.

Le titre, *Ionisation*, fait allusion à la dissociation des électrons du noyau de l'atome et à leur transformation en ions : ainsi, à la base de l'œuvre, quatre cellules rythmiques se désintègrent peu à peu en une multitude de rythmes différents jusqu'à un véritable éclatement. L'œuvre se termine ensuite sur un jeu de résonances métalliques évoquant une volée de cloches. La notion de variation est au centre même de *Ionisation*, qui consiste à modifier perpétuellement les cellules rythmiques selon une organisation de la pièce en séquences contrastées (passages pulsés et non pulsés, sons métalliques et sons de peaux, registres opposés, etc.). L'introduction non pulsée, dans un registre grave où dominent les roulements de grosse caisse s'oppose ainsi à la partie suivante où le tambour militaire, au timbre clair, énonce une idée thématique prégnante.

*Ionisation* est une étude sur le rythme, ses transformations linéaires, les différentes textures qui résultent de leurs superpositions et de leurs multiples couleurs instrumentales.

**Luciano Berio***Cries of London*

Composition : 1973-1974 pour 6 voix mixtes, révisé en 1975 pour 8 voix mixtes.

Dédicace : « to Gisela and Frans von Rossum ».

Création : en 1975 à Édimbourg par les King's Singers (version à 6 voix) ; première exécution de la version révisée pour 8 voix en 1977 à La Rochelle par les Swingle Singers II.

Effectif : huit voix solistes (2 sopranos, 2 contraltos, 2 ténors, 2 basses).

Durée : environ 9 minutes.

Depuis le Moyen-Âge, marchands ambulants et camelots en tous genres traînent leurs guêtres dans les rues des villes, vantant à qui veut l'entendre la qualité ou les bienfaits de leurs marchandises. Criant à tue-tête et toujours plus fort que le voisin, ils rassemblent la foule autour de leur étalage. Célébrés par les enlumineurs, les poètes et les musiciens à travers les siècles, ces cris sont parvenus jusqu'à nous, témoins du spectacle de rue qui animait les villes en permanence. Ainsi la Renaissance offre-t-elle deux célèbres exemples de mise en musique des cris de la ville : les fameux *Cris de Paris* de Clément Janequin ainsi que les *Cries of London* d'Orlando Gibbons dont Luciano Berio reprendra le titre pour sa propre œuvre composée en 1974. A plusieurs siècles de distance, Berio, s'inspirant à son tour des marchands de rue anglais, donne dans ses *Cries of London* un équivalent moderne de ces fricassées de la Renaissance. Dans les années soixante, déjà, le compositeur avait nourri son imagination des chansons populaires des *abbagnate*, marchands siciliens, dont il avait transcrit plusieurs mélodies comme la plainte des femmes de pêcheurs « A la femminisca » des *Folk Songs* de 1964.

Les *Cries of London* comprennent au total sept courtes pièces. Comme dans les œuvres de la Renaissance, une introduction annonce le sujet : « These are the cries of London town ». Le reste du texte est un assemblage de cris caractéristiques des vendeurs du vieux Londres.

Le texte de l'introduction revient par trois fois (n° 1, 3 et 5), la cinquième pièce étant l'exacte reprise musicale de la première. L'écriture polyphonique de ces trois parties frappe par l'euphonie de ses harmonies et n'est pas sans rappeler celle, très aérienne, des polyphonies renaissantes. L'introduction alterne avec les pièces paires consacrées aux cris mêmes, dans lesquels la musique se veut théâtre avant tout. La polyphonie, plus éclatée, joue sur les contrastes afin de rendre, comme dans le madrigal dramatique des Italiens, la vérité de la ville plus vraie que nature... Couronnement du cycle, le septième et dernier morceau, plus développé, est un commentaire des numéros précédents dont il reprend en un subtil mélange des bribes de texte.

Hommage aux polyphonies descriptives de la Renaissance, les *Cries of London* de Berio ont à leur tour stimulé l'imaginaire de la jeune génération de compositeurs comme en témoignent les *Cri(m)es of New York* (1998) de François Narboni ou les *Cris de Marseille* (2005) de Régis Campo.

*Eurydice Jousse*

## **Berio**

### *Cries of London*

1.  
These are the cries of London town,  
Some go up street, some go down.

2.  
Where are ye fair maids  
that have need of our trades?  
I sell you a rare confection.  
Will you have your face spread  
either with white or red?  
My drugs are no dregs  
for I love the white of eggs  
made in rare confection.  
Will ye buy any fair complexion?

3.  
These are the cries of London town,  
Some go up street, some go down.

4.  
Garlic, good garlic!  
The best of all the cries.  
It is the only physic  
'gainst all the maladies.  
It is my chiefest wealth,  
good garlic for the cry.  
And if you lose your health  
my garlic then come buy  
my garlic come to buy.

5.  
These are the cries of London town,  
Some go up street, some go down.

6.  
Money, penny come to me...  
get ready your money...  
I sell old clothes.  
For one penny, for two pennies  
old clothes to sell.  
If I had as much money

### *Cris de Londres*

1.  
Voici les cris de la ville de Londres,  
Ils vont, dans la rue, de haut en bas.

2.  
Où êtes-vous, belles demoiselles,  
vous qui cherchez notre commerce ?  
Je vous vendrai des onguents précieux.  
Voulez-vous poudrer vos joues  
de blanc ou de rouge ?  
Point de lie dans mes pommades ;  
je lui préfère le blanc des œufs  
pour préparer mes onguents précieux.  
Voulez-vous vous offrir un joli teint ?

3.  
Voici les cris de la ville de Londres  
Ils vont, dans la rue, de haut en bas.

4.  
De l'ail, du bon ail !  
Le meilleur de tous les cris.  
L'unique médecine  
contre tous les maux.  
C'est de mes richesses la principale  
Du bon ail à crier.  
Et si vous perdez votre santé  
venez alors acheter mon ail  
mon ail venez acheter.

5.  
Voici les cris de la ville de Londres,  
Ils vont, dans la rue, de haut en bas.

6.  
Argent, piécette, venez à moi...  
tenez vos sous prêts...  
je vends des vieux habits.  
Pour un penny, pour deux,  
vieux habits à vendre.  
Si j'avais des sous,

as I could tell  
I never would cry  
old clothes to sell.

7.

Come (buy

some  
old  
cry  
to  
me)

Come

some go up street some go down

I sell old clothes

and if you lose your health

my garlic then come buy

Cry (some

go  
up  
go

down) Money (to me)

Penny (come

buy  
me  
old  
cries)

Come buy

some go up street some go down

old clothes to sell

garlic good garlic

my garlic then come buy

if I had as much money as I could tell

I never would cry old clothes to sell

some go up street some go down

Down

these are the cries of London town

Some (some

Go...)

autant que j'en puisse compter,  
jamais je ne crierais  
vieux habits à vendre.

7.

Venez (achetez

ils  
vieux  
venez pour pleurer  
à  
moi)

Venez

ils vont dans la rue de haut en bas

je vends des vieux habits

et si vous perdez votre santé

venez alors acheter mon ail

Crier (ils

vont  
haut  
vont

bas) Argent (pour moi)

Penny (venez

achetez  
moi  
vieux  
cris)

venez achetez

ils vont dans la rue de haut en bas

vieux habits à vendre

de l'ail du bon ail

venez alors acheter mon ail

si j'avais des sous autant que j'en puisse compter

jamais je ne crierais vieux habits à vendre

ils vont dans la rue de haut en bas

Bas

Voici les cris de la ville de Londres

Ils (ils

vont...)

Traduction Miriam Lopes

## **Philippe Hurel**

### *La Célébration des Invisibles*

Composition : 1992-2006.

Création mondiale de la version concert.

Texte : Philippe Raymond-Thimonga.

Durée : environ 45 minutes.

L'œuvre présentée ici correspond à une nouvelle version d'un drame lyrique avec chœur, percussions et théâtre d'ombres, qui fut créé à Strasbourg, en 1992. Désormais, deux interludes instrumentaux se substitueront aux scènes parlées de la version originale.

En écho à la découverte des Amériques au xv<sup>e</sup> siècle, *La Célébration des Invisibles* évoque dans le futur la mise au jour d'une autre forme de vie dans l'espace, d'une autre forme de ville... L'exploration d'un Nouveau Monde. La ville ici, déserte et stérile en surface, se révélera surprenante... car souterraine et labyrinthique, au-delà de l'imaginable, autrement industrielle, invisiblement habitée... et pour tout dire : vivante. Un lieu patient où se convertit la lumière. Pour un autre usage sans doute que le nôtre, une autre conception de la vie dans l'univers.

Entre les explorations passées et à venir s'élève ainsi un pont, la résurgence des mêmes risques, des mêmes erreurs. Quelles que soient les époques et les civilisations en cause, les exploits de la science, la découverte d'une *terra incognita* n'a-t-elle pas souvent le double visage du fabuleux et du tragique ?

*Philippe Raymond-Thimonga*

Comme beaucoup de compositeurs confrontés à un texte - celui-ci est chanté par trois solistes et un chœur - je n'ai conservé que les informations les plus pertinentes pour l'auditeur, de manière à ce que l'attention ne se porte que sur certains mots clés qui puissent donner une idée de l'argument. Le résultat est donc avant tout « sonore » mais la structure formelle du texte a fortement influencé la forme musicale. Ainsi, certains mots (*oasis, planète, Cuzco, nouveau monde*) ou certaines situations scéniques (rassemblement, joie de la découverte, inquiétude des protagonistes) sont caractérisés par des situations musicales particulières, sortes de meta-leitmotive.

À l'instar du texte, la partition se referme sur elle-même en une sorte de mouvement contraire, lequel, partant de sons sans hauteur précise (blocs de bois), nous entraîne vers des polyphonies rythmiques harmoniquement claires pour nous ramener enfin à des sons sans hauteur précise.

Les deux interludes instrumentaux viennent s'insérer comme de véritables commentaires des scènes chantées qui les précèdent tandis que le chœur *a cappella* sert d'épilogue. Par ailleurs, aux voyages des hommes et aux trajets qu'ils parcourent dans l'espace correspond une trajectoire du son, fruit d'un travail sur la spatialisation instrumentale.

Ainsi, dans certaines scènes, les instruments sont en perpétuel mouvement. Ils peuvent même, par instants, décrire des trajets paradoxaux, les motifs répétés et déformés par compression ou dilatation se déplaçant en sens inverse et se croisant dans les haut-parleurs. Si les musiciens sont placés sur scène de manière habituelle, c'est l'écriture et la simple amplification qui donne l'illusion de la spatialisation en six points. Ce travail d'écriture fut l'une de mes principales préoccupations. Comme dans beaucoup de mes pièces, le résultat sonore se situe entre globalité de timbre et polyphonie, le rythme jouant ici un rôle très important.

*Philippe Hurel*

## **Philippe Hurel**

Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violin, analyse, écriture, musicologie), puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d'Ivo Malec et Betsy Jolas), Philippe Hurel participe aux travaux de la « Recherche musicale » à l'Ircam en 1985-86 et en 1988-89. De 1986 à 1988, il est pensionnaire de la Villa Medicea à Rome. Durant quatre ans (1997-2001), il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cours d'informatique musicale. Il a fondé en 1990 l'Ensemble Court-Circuit, placé sous la direction musicale de Pierre-André Valade, dont il assure toujours la direction artistique. Philippe Hurel a reçu le prix de la Fondation Siemens à Munich pour ses *Six miniatures en trompe-l'œil* en 1995, ainsi que deux prix de la Sacem : le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création contemporaine en 2003 pour *Aura*, œuvre concertante qui constitue le point d'orgue d'une longue résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine (en 2001 et 2002). Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, David Robertson, Jonathan Nott, Esa-Pekka Salonen, Reinbert de Leeuw, Bernhard Kontarsky, Stefan Asbury, Kent Nagano, Peter Eötvös, Markus Stenz, Ed Spanjaard... et Pierre-André Valade avec lequel il travaille régulièrement. En 2005-2006, il a été l'invité de nombreux ensembles et festivals

comme Argento Ensemble et Da Capo Chamber Players (New York), San Francisco Contemporary Music Players, Yellow Barn Music Festival, Ensemble Remix (Porto), Musica viva (Lisbonne), la Société de musique contemporaine du Québec (Montréal), l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble orchestral contemporain de Lyon, l'ensemble TM+, mais aussi le festival Why Note, le festival 38<sup>e</sup> Rugissants... Il a également été l'invité de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine qui a interprété *Phonus* pour flûte et orchestre et *Flashback* pour grand orchestre.

Par ailleurs, Pierre Boulez a dirigé *Figures libres* au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2006. Les trois dernières pièces de Philippe Hurel (*Loops V* pour carillon, *Hors-jeu* pour percussion et électronique et *Cantus* pour voix et ensemble) ont été créées au Printemps des Arts de Monaco en avril 2006, au festival Agora/Ircam en juin 2006 et au festival Musica de Strasbourg en octobre 2006. Ses prochaines pièces lui ont été commandées par l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, le New York New Music Ensemble, le CIRM (Centre national de création musicale), le Berliner Festspiel et la ville de Warburg. Les œuvres de Philippe Hurel ont été enregistrées chez Aeon (...à *mesure*, *Tombeau in memoriam Gérard Grisey*, *Pour Luigi*, avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Court-Circuit, Jean Geoffroy et Jean-Marie Cottet), chez Universal (*Six miniatures en trompe-l'œil*, *OpCit*, *Leçon de choses*, *Pour l'image*, avec l'Ensemble

intercontemporain et Alain Damiani) et chez Soupir (*Ritornello in memoriam Luciano Berio*, *Loops I*, *Loops II*, *Loops III*, *Tombeau in memoriam Gérard Grisey*, avec Juliette Hurel, Sophie Dardeau, Anne-Cécile Cuniot, Jean-Marie Cottet, Jean Geoffroy). Les œuvres *Phonus* pour flûte et orchestre, *Figures libres* pour huit musiciens et *Quatre variations* pour percussion et ensemble ont été enregistrées par l'Orchestre philharmonique d'Oslo, par Court-Circuit et par Argento Ensemble et vont paraître prochainement.

## **Roland Hayrabedian**

Depuis la création du Chœur Contemporain en 1978, puis de Musicatreize en 1987, Roland Hayrabedian n'a jamais cessé de se consacrer à la création musicale. Il engage avec les compositeurs un dialogue sous le signe de la connivence qui le pousse à créer des liens, sous forme de cycles, entre les diverses créations. Ses concerts sont marqués par l'éclectisme : son répertoire mêle la création contemporaine aux œuvres-clés du xx<sup>e</sup> siècle ou aux œuvres plus classiques. Formé à la direction d'orchestre, il consacre une grande part de son énergie à la voix. De 2002 à 2005, il a été le directeur musical de l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée. Il est, en tant que chef, l'invité de nombreux festivals et ensembles, comme le festival de Spoleto en Italie, le chœur de la Capella de Saint-Petersbourg, l'Orchestre philharmonique de Radio France, les Philharmonies de Loire et

de Lorraine, mais aussi l'Orchestre d'Avignon ou encore l'Ensemble Musica Viva de Moscou. Il collabore également avec les ensembles des Percussions de Strasbourg, 2e2m, TM+ et est plusieurs fois invité par le Nederland Kamerkoor. Il travaille régulièrement avec des solistes tels que Jay Gottlieb, Marie-Josèphe Jude, Jean-Claude Penneret, Alain Planès, Georges Pludermacher. Son intérêt pour la musique de scène, le théâtre musical et le ballet l'amène aussi à côtoyer Ariel Garcia Valdès, Pierre Barrat, Eric Ruf et Angelin Preljocaj. Pédagogue, il enseigne la direction de chœurs au Conservatoire national de région de Marseille. Ses enregistrements des œuvres de Maurice Ohana ont obtenu plusieurs prix discographiques.

### **Musicatreize**

Roland Hayrabedian crée l'Ensemble Musicatreize à Marseille en 1987 pour répondre aux nécessités instrumentales et vocales les plus diverses. Depuis, cet outil singulier dans le paysage musical français chemine à travers les siècles et les esthétiques, relie le passé et le présent le plus immédiat, entrecroise des œuvres devenues classiques et des compositions résolument contemporaines. Musicatreize s'adapte aux besoins de la partition, circule dans le chant soliste ou le grand chœur, *a cappella* ou accompagné de formations instrumentales, et passe ainsi de la scène de concert à la scène d'opéra, de la musique de chambre au théâtre musical. Agitateur et esthète, Roland Hayrabedian ne pouvait placer son

ensemble ailleurs que sous le signe de la création. C'est ainsi que Musicatreize a créé à ce jour plus de quatre-vingts œuvres, dont certaines s'inscrivent dans des cycles thématiques : « Musiques, an 13 », « Les tentations », ou pour 2005-2008 : « Les contes de Musicatreize ». La richesse de ce répertoire nécessite une exigence de qualité et de professionnalisme qui est maintenant entendue et reconnue de par le monde : Musicatreize vogue souvent « au large », se produisant dans les salles et les festivals les plus prestigieux, parcourant l'Europe du nord au sud, l'Asie, l'Afrique et, fin 2005, le Brésil. L'Ensemble a également le souci d'inscrire les œuvres musicales dans la durée ; sa discographie est saluée par la critique musicale et couronnée de nombreuses distinctions.

### **Sopranos**

Kaoli Isshiki\*  
Élise Deuve  
Claire Gouton\*

### **Altos**

Estelle Corre  
Mireille Quercia\*  
Laura Gordiani\*

### **Ténors**

Éric Raffard  
Jérôme Cottenceau\*  
Gilles Schneider\*

### **Basses**

Patrice Balter\*  
Hubert Dény  
Jean-Manuel Candenot\*  
\*chantent *Cries of London* de Berio

### **Percussions de Strasbourg.**

Après le changement de millénaire, il était intéressant de dresser un bilan de notre action artistique. En 1962, six percussionnistes ont fondé le premier ensemble instrumental à percussion et nous savons aujourd'hui leur histoire prodigieuse. Héritiers des membres fondateurs, nous fallait-il prolonger cette histoire et comment ? L'histoire de nos aînés ne nous appartient plus et continuer à la raconter nous est impossible. Dans le souci d'inscrire à notre tour une nouvelle histoire de la percussion, plusieurs questions se sont posées. Aujourd'hui, pourquoi un ensemble à percussions et quel est son avenir ? Pourquoi six percussionnistes ? Quel est notre rôle non seulement musical mais aussi social ? Quels sont les risques que nous sommes prêts à prendre ? Comment nous situer dans le paysage musical d'aujourd'hui et que pouvons-nous apporter de nouveau, qui ne soit ni un retour en arrière ni une stagnation de l'histoire ? Plusieurs éléments de réponse viennent déterminer nos choix artistiques : les créations de jeunes compositeurs... une collaboration à long terme permettant d'offrir un véritable outil de travail et de partager les différentes étapes d'une création ; les créations de compositeurs reconnus comme de véritables références musicales ; la réinterprétation d'œuvres du répertoire... un regard nouveau porté sur des œuvres créées par nos aînés ; le pluralité et l'éclectisme, qui permettent d'élargir notre champ artistique et de nous placer ainsi dans des situations inhabituelles : théâtre,

danse, échanges avec d'autres ensembles, croisements avec différentes cultures musicales ; la mise en place de résidences afin de favoriser les échanges ; le développement de nouvelles technologies ; la formation du jeune public et des jeunes musiciens au travers de stages, master-classes ; une réflexion autour de la forme même du récital de percussions et plus largement du concert de musique contemporaine afin d'en renouveler l'esprit, le discours, la présentation. Aujourd'hui, plus que six percussionnistes, nous proposons un nouvel ensemble - où - permettez-nous le jeu de mot - tous les coups sont permis.

*Jean-Paul Bernard*

### **Jean-Paul Bernard**

Né en 1957, Jean-Paul Bernard entre dans la classe de Georges Van Gucht au conservatoire de Toulon et y obtient en 1985 un premier prix de percussion et un premier prix de Musique de Chambre. Il élargit sa formation musicale en travaillant d'autres disciplines instrumentales (trompette) pour compléter sa formation musicale. Il participe à des master-classes de batterie/jazz avec Daniel Humair. Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1986, il crée les œuvres majeures du répertoire du groupe ainsi que les enregistrements. Depuis 1998 il est le Directeur Artistique de l'ensemble. Il s'initie aux percussions digitales iraniennes en travaillant le zarb avec le maître Djamchid Chémirani de 1990 à 1994. Professeur à l'école des Percussions de Strasbourg de 1986 à 1994, il continue d'animer

des stages et des ateliers notamment Percustra. Professeur au CFMI de Sélestat de 1989 à 1996, il a aussi animé des stages de percussion mis en parallèle avec les performances de danseurs et de plasticiens. Il a participé à différents ensembles et orchestres, notamment l'ensemble Musica 13 de 1985 à 1996. Il a participé à l'élaboration de projets musicaux, notamment au festival de Dresde. Il est membre de jury nationaux et internationaux.

### **Claude Ferrier**

Claude Ferrier est né en 1964 à Avignon. Il commence à pratiquer la musique en autodidacte. Il obtient une Médaille d'or de percussion à l'Ecole Nationale de Musique d'Avignon (1983), le diplôme national d'Etudes Supérieures de Musique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, classe de G. Van Gucht et F. Dupin (1989), le Diplôme d'Etat (1989) et le CA de professeur de percussions en 2003. Il crée diverses formations de chambres, avec instrumentistes ou comédiens. Percussionniste supplémentaire au sein de divers orchestres nationaux (Orchestre de Paris, Opéra de Lyon...) de 1987 à 1994, il enseigne également à l'Ecole des Percussions de Strasbourg. Il est professeur au conservatoire de Mulhouse depuis 2005.

### **Bernard Lesage**

Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1992. Bernard Lesage est né en 1968 à Saint-Maur-des-Fossés. Il débute la percussion avec Alain

Jacquet. Il obtient un Diplôme d'État de percussion (1989), un Diplôme national d'études supérieures de musique au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, dans la classe de Georges Van Gucht et François Dupin (1990). Il a également suivi des études de piano. Soliste aux Percussions Claviers de Lyon de 1989 à 1992, il se produit régulièrement avec divers orchestres nationaux et enseigne à l'École des Percussions de Strasbourg.

### **Keiko Nakamura**

Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1981. Keiko Nakamura est née en 1955 au Japon. Elle obtient un diplôme de piano et de percussion à l'Université d'Art d'Osaka au Japon (1978), le Premier Prix de percussion au Conservatoire national de région de Strasbourg (1979), la médaille de bronze au Concours international de Genève (1981) et la palme d'argent de « l'encouragement public international ». Timbalière solo de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (1981-1982), elle se produit en soliste (récitals) et au sein de divers ensembles et orchestres (Ensemble Modern, Ensemble intercontemporain...). Elle s'est également initiée à la musique africaine.

### **François Papirer**

Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1996. François Papirer est né en 1970 à Mulhouse. Il a obtenu les Premier Prix, médaille d'or, Premier Prix Accessit et Prix interrégional à l'École nationale de musique de

Mulhouse (1990-1991), et est diplômé de la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg (1996). Il a été professeur de percussion au Conservatoire de Delémont (Suisse) et se passionne pour les percussions indiennes (tablas). François Papirer a été lauréat du programme « Villa Médicis hors les murs » en 2004.

### **Olaf Tzschoppe**

Soliste aux Percussions de Strasbourg depuis 1992. Olaf Tzschoppe est né en 1962 à Kiel en Allemagne. Il est diplômé de la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg et a été boursier de la DAAD à l'Université du Michigan (Ann Arbor, États-Unis). Membre du groupe de musique contemporaine SurPlus (Fribourg), il se produit en soliste (récitals) en Allemagne et à l'étranger. Percussionniste au sein de divers ensembles (Ensemble Modern, Ensemble musikFabrik), il a été professeur de percussion à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg de 1991 à 1995 et, depuis 2005, il est professeur de percussion à la Hochschule de Brême.

# Autour du même thème...

## > CYCLE NEW YORK

### MARDI 7 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Pierre Boulez**, **Hanspeter Kyburz** et **Bruno Mantovani** par Ensemble intercontemporain, Pierre Boulez, direction

### MARDI 14 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Steve Reich** par Steve Reich and Musicians, les Synergy Vocals, Brad Lubman (direction) et Steve Reich (piano, diffusion sonore)

### MARDI 21 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Tristan Murail**, **Elliott Carter** et **Steve Reich** par l'Ensemble intercontemporain, Jonathan Nott (direction) et Alain Damiens (clarinette)

### SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

#### SPECTACLE JEUNE PUBLIC

*Musiques de la ville*

*City Life* de **Steve Reich**

Avec Emmanuelle Cordoliani (textes et mise en espace), l'Ensemble intercontemporain, Jonathan Nott (direction) et Victor Duclos (présentation)

### SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H

Œuvres de **Steve Reich** par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, les Synergy Vocals et Brad Lubman, direction

## > FORUM

SAMEDI 16 DÉCEMBRE, 15H

*Migration et métamorphoses de la valse*

Avec Florence Badol-Bertrand, musicologue, Christian Dubar, danseur et pédagogue, et Naïk Guilcher-Raviart, historienne de la danse

**17h30 - concert** : Laurence Fromentin et Dominique Plancade, pianos  
Œuvres de **Brahms**, **Rachmaninov**, **Hindemith** et **Ravel**

## > DOMAINE PRIVÉ BETSY JOLAS

5 concerts et 1 forum du mercredi 6 au dimanche 10 décembre

Avec l'Orchestre National de Lyon, Thierry Fischer (direction), Antoine Tamestit (alto) | les Solistes de Lyon-Bernard Tétu, les Solistes de l'Orchestre National de Lyon, Bernard Tétu (direction) | Jay Gottlieb (piano), Dominique My (piano, voix et direction), Paul-Alexandre Dubois (baryton), Frédéric Monino (guitare basse), Antoine Illouz (trompette), Sarah Breton (mezzo-soprano), Dorothee Lorthiois (soprano) | l'Orchestre du Conservatoire de Paris, Raphaël Oleg (violon), les Solistes de l'Ensemble intercontemporain et Marie-Bénédicte Souquet (soprano)

## > ATELIER DE PRATIQUE MUSICALE

*Musique et cinéma*

**Adultes** : 5 séances du 9 janvier au 6 février, de 18h30 à 20h30

**Scolaires** : 5 séances du 15 novembre au 13 décembre, 5 séances du 22 février au 22 mars, de 9h à 12h (du CE à la Terminale)

## > LEÇON MAGISTRALE

MARDI 14 NOVEMBRE, 14H

*Ruptures et continuités musicales*

Avec **François Noudelmann**, philosophe

## > COLLÈGE

*La musique contemporaine*

15 séances du mercredi 14 février au mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

## > MÉDIATHÈQUE

• Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.

• **Enrichissez votre écoute** en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.

• **Découvrez les langages** et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

## > LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Pour connaître ou approfondir la musique des compositeurs programmés, nous vous proposons...

### D'ÉCOUTER, EN SUIVANT

LA PARTITION, différentes versions de *Ionisation* d'Edgar Varèse • Denis Comtet, dans le concert-atelier Edgar Varèse enregistré à la Cité de la musique le 6 mai 2003 • Zubin Mehta, Los Angeles Philharmonic Orchestra, 1968 • Pierre Boulez, New York Philharmonic, Ensemble intercontemporain, 1990 • Riccardo Chailly, ASKO Ensemble, 1998

DE LIRE LA PARTITION • *Cries of London* de **Luciano Berio**

DE LIRE • Varèse. **Odile Vivier**. Seuil, 1973 • *Luciano Berio : chemins en musique*. **Ivanka Stoianova**. In *La Revue musicale*, n° 375-377, 1985 • « *Ionisation* pour 37 instruments à percussion d'Edgar Varèse ». In *Recueil Analyses musicales, Musique et Culture* • *Lectures d'ionisation*. **Makis Solomos**. In *Percussions*, n° 40, mai-juin 1995.

## > ÉDITIONS

• *Musique, villes et voyages*  
Ouvrage collectif, 129 pages.

• *Musique du XX<sup>e</sup> siècle*  
Sous la direction de Jean-Jacques Nattiez, 1492 pages